



**OLDATS**



**USQUOIS**

***« Morts pour la France »***

- **BERTHOUMIEU Edouard François, Maçon, 20 ans, « Mort pour la France » le 18 mars 1915 à Beauséjour (Marne)**
- **BERTHOUMIEU Raymond Albert Roland, Mégissier, 21 ans « Mort pour la France » le 27 juillet 1918 à Belfort**
- **BONSIRVEN Auguste Jean, Propriétaire, 29 ans, « Mort pour la France » le 25 septembre 1915 à Souain (Marne)**
- **GILABERT Fernand Joseph, Mégissier, 31 ans, « Mort pour la France » 3 avril 1918 à Hurlus (Marne)**
- **MILLET Ismaël Pierre, Cultivateur, 22 ans, « Mort pour la France » le 11 mai 1916 à Busque (Tarn)**
- **MOULIÈRES Emilien Honoré Joseph, Cultivateur, 31 ans, « Mort pour la France » le 27 septembre 1914 à Chauvencourt (Meuse)**
- **PAGES Pierre Antonin, Cultivateur , 22 ans, « Mort pour la France » le 1er août 1916 à Verdun (Meuse)**

- **PELISSOU Henri Antonin, Cultivateur, 23 ans, « Mort pour la France » le 3 mai 1917 à Berry-au-Bac (Aisne)**
- **PORTES Amédée Auguste Alexandre, Tailleur, 33 ans, « Mort pour la France » le 18 septembre 1914 à Craonnelle (Aisne)**
- **RIEUVERNET Albert, Cultivateur, 20 ans, « Mort pour la France » le 8 août 1917 à Bussy-au-Bois (Marne)**
- **ROUDIER Cécilien Victor Fernand, Cultivateur, 23 ans, « Mort pour la France » le 27 septembre 1915 à Tahure (Marne)**
- **SAGNES Joseph Angeli Daniel, Cultivateur, 24 ans, « Mort pour la France » le 5 novembre 1914 à Whyschaëte (Belgique)**
- **VIALA Léopold Charles Jean, Charron, 21 ans, « Mort pour la France » le 4 septembre 1916 à Bouchavesnes (Somme)**
- **VIALA Urbain Charles Camille, 19 ans, « Mort pour la France » le 7 septembre 1916 à Sézanne (Marne)**

**BERTHOUMIEU Edouard, François, né le 24 mai 1894 à Graulhet - Fils de Charles et Augustine MOURET, Célibataire - Soldat au 142ème R.I.**

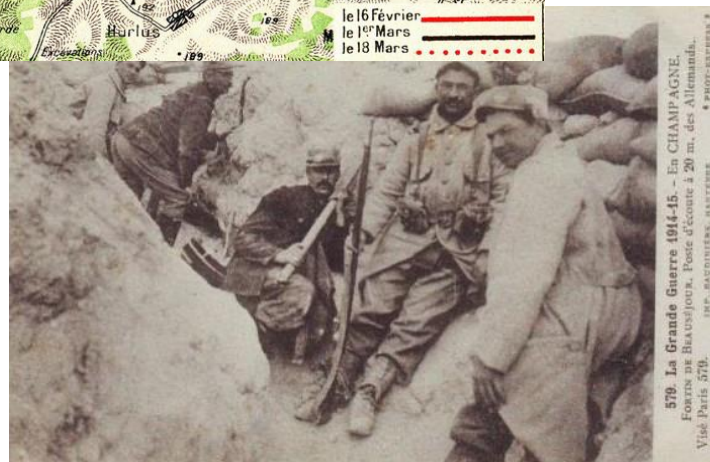
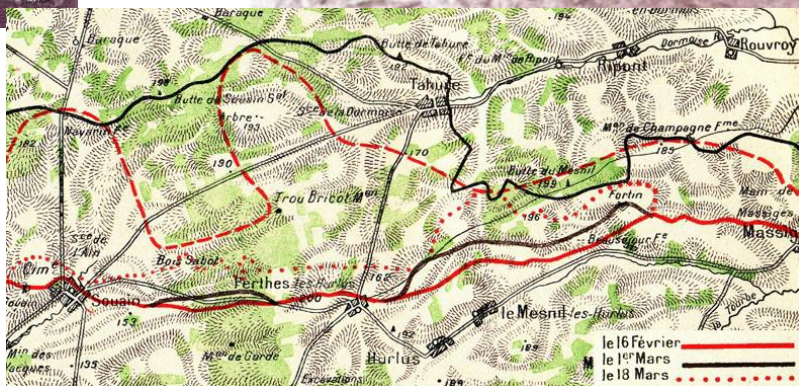
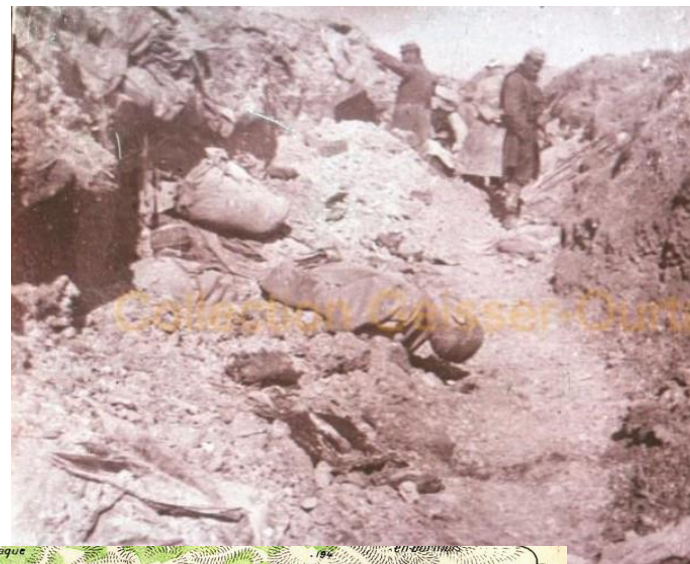
### **Historique du 142ème R.I.**

1915, en Champagne, dans le secteur de Beauséjour. A mi-chemin de Massiges à Mesnilles-Hurlus, s'accrochent au coteau les ruines de la Ferme de Beauséjour. Sur le plateau, un labyrinthe de tranchées et de boyaux, disputé âprement par les troupes, c'est le Fortin de Beauséjour. Pendant 3 mois ce sont des alertes continues, attaques et contre-attaques successives. Les mitrailleuses boches interdisent tout mouvement aux blessés étendus dans la plaine.

Le 18 mars, le 1er bataillon est lancé à l'attaque, avec pour objectif un élément de tranchée du Fortin. Les soldats envahissent la position ennemie, ne font pas de quartier, on se bat au corps à corps, mais l'ennemi repousse notre attaque et couche sans pitié nos soldats sur le terrain.... ».

**Edouard BERTHOUMIEU** est « **porté disparu** » le soir de l'attaque. Il faudra une décision du Tribunal de Lavaur le 13 septembre 1920 pour qu'il devienne officiellement « **Mort pour la France le 18 mars 1915 à Beauséjour** ».

L'assaut de la position allemande dite "Fortin" de Beauséjour  
D'après l'illustration par J. Simoné.



579. La Grande Guerre 1914-18. - En CHAMPAGNE  
Forts de Beauséjour. Poste d'écoute à 20 m. des Allemands.  
Visé Paris 579.  
M. SACQUETTES, NANCY  
© PHOTOGRAPHIE

**BERTHOUMIEU Raymond Albert Roland, né le 30 août 1896 à Graulhet, Fils de Charles et Augustine MOURET**

**Célibataire - Soldat au 403ème R.I. (1er Bataillon - 1ère Compagnie)**

*Roland BERTHOUMIEU est incorporé le 11 avril 1915 au 53ème Régiment d'Infanterie de Perpignan pour sa préparation militaire. Le 8 décembre 1915 il est affecté au 403ème R.I. et rejoint son régiment sur le front (son frère est porté disparu depuis le 17 mars).*

***Il est blessé le 1er septembre 1917 à la Ferme d'Hurtubise (Bataillon du Chemin des Dames) par « éclat d'obus à l'avant-bras droit », évacué, sa convalescence est de courte durée car il retrouve son régiment le 16 octobre 1917.***

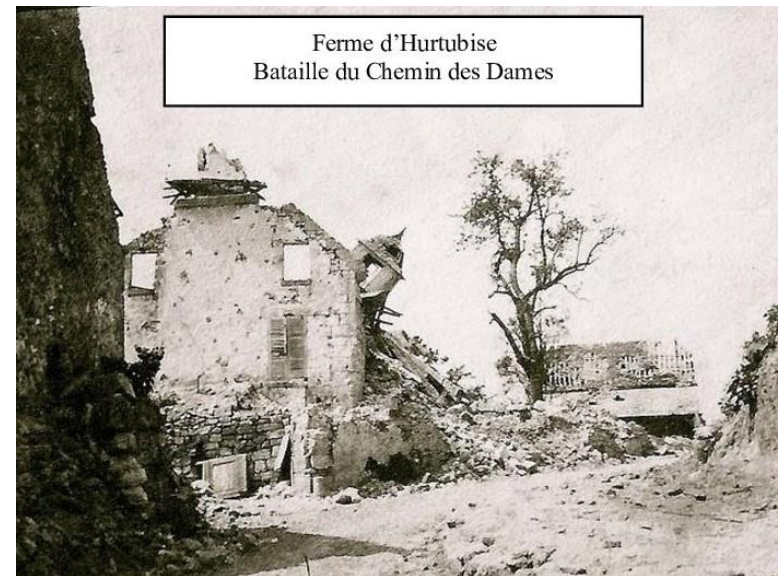
*Le 25 juin 1918, Roland BERTHOUMIEU est cité à l'ordre du Régiment : « **A maintenu vigoureusement une attaque ennemie après un violent bombardement et a arrêté nettement l'avance des fractions ennemies qui cherchaient à pénétrer dans nos tranchées** ».*

*Il aura le privilège d'être décoré de la « Croix de Guerre avec Etoile de Bronze » devant ses camarades.*

*Quelques jours plus tard, il est évacué, malade de la grippe. C'est à l'hôpital de Belfort qu'il décède le 27 juillet 1918.*



Infirmières Hôpital Belfort



***BONSIRVEN Auguste, Jean, né le 19 mai 1886 à Graulhet - Fils de Jean-Paul et Elisa CONDAT, Soldat au 53ème R.I.C.***

*Historique du 53ème R.I.C.*

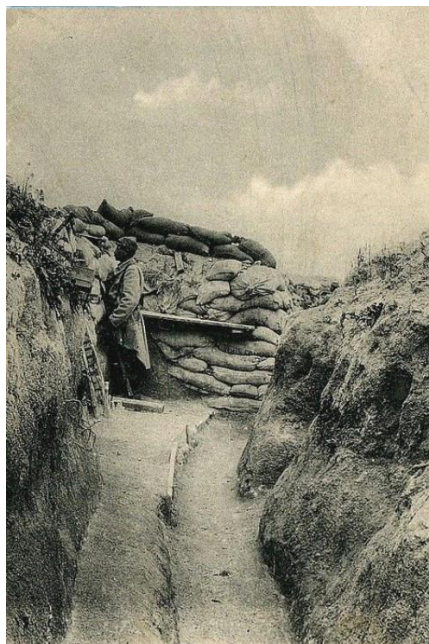
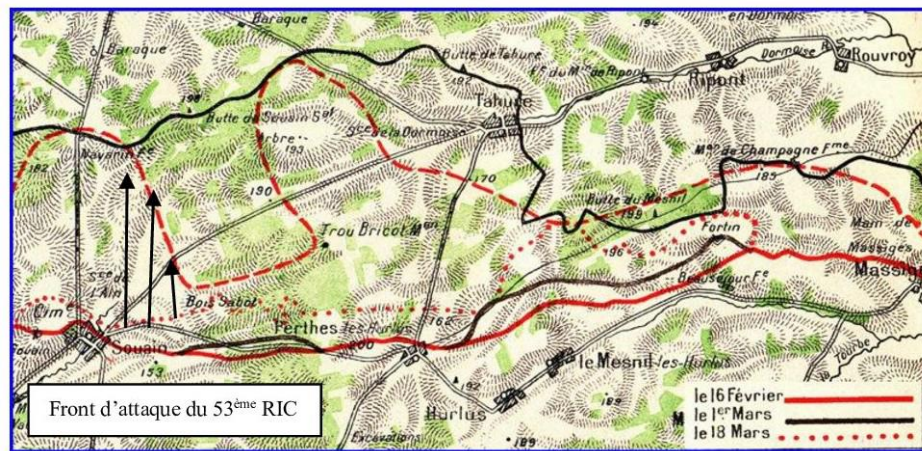
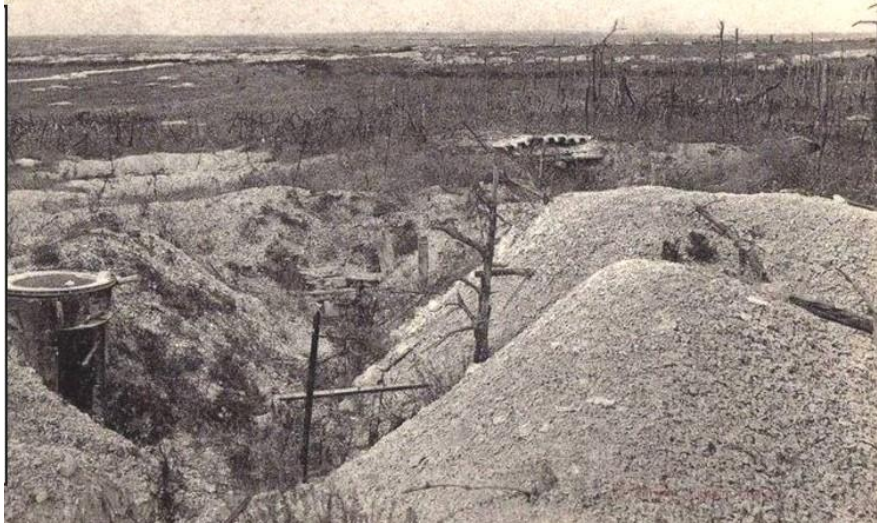
*« Le 25 septembre 1915, le 53ème R.I.C. a pour mission d'enlever la première position ennemie constituée par trois lignes de tranchées, sur un front d'environ 500 m de large, dans une zone qui se trouve située entre Souain et le Bois Sabot.*

*A 9 h. 15, les bataillons sortent de la parallèle de tranchée Mulhouse sous un tir de barrage ennemi qui s'est déclenché peu avant l'attaque. Avec une correction parfaite, les deux premières lignes ennemies sont franchies à l'allure du pas de charge. Malgré les pertes, les bataillons de tête attaquent la troisième tranchée qu'ils dépassent et progressent jusqu'à la deuxième position ennemie à gauche à hauteur de la Ferme Navarin ».*

*Porté disparu, il faudra une décision du Tribunal de Lavaur le 24 novembre 1920 pour que **BONSIRVEN Auguste** soit déclaré « **Mort pour la France le 25 septembre 1915 à Souain** ».*



15. "Le Front de Champagne" — La Butte de SOUAIN, vue vers la ferme Navarin  
Théâtre des Combats acharnés de 1915



Guerre 1914-15... SOUAIN (Marne — Tranchées de 1<sup>re</sup> ligne



***GILABERT Fernand, Joseph,  
né le 17 juillet 1897 à BUSQUE, Fils de Jean-François et Marie-Rose BARDOU,  
Brancardier au 281ème R.I.***

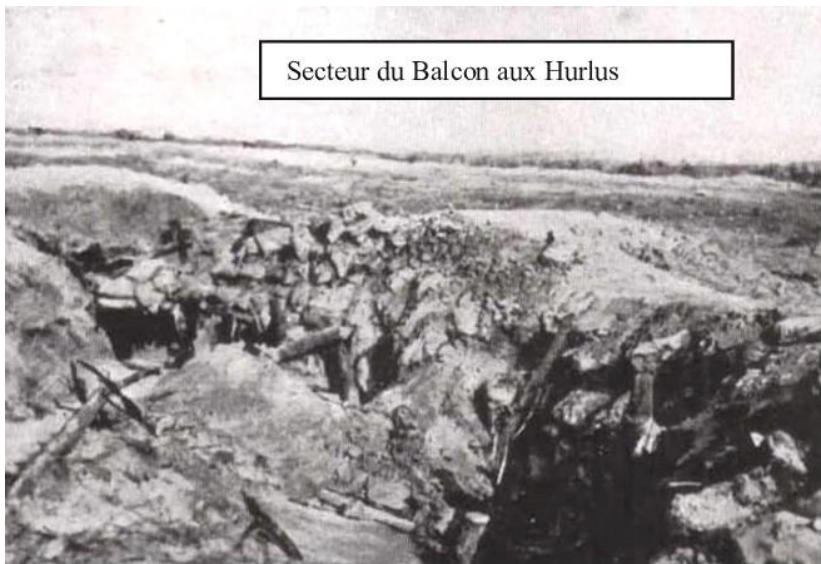
*A la mobilisation générale, Fernand GILABERT est incorporé au 80ème R.I.  
Le 25 mai 1916, il passe au 281ème R.I. comme brancardier.*

*Citation du 13 septembre 1917 :*

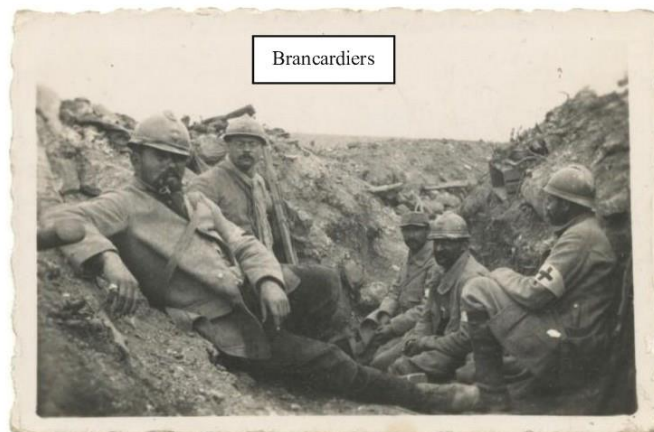
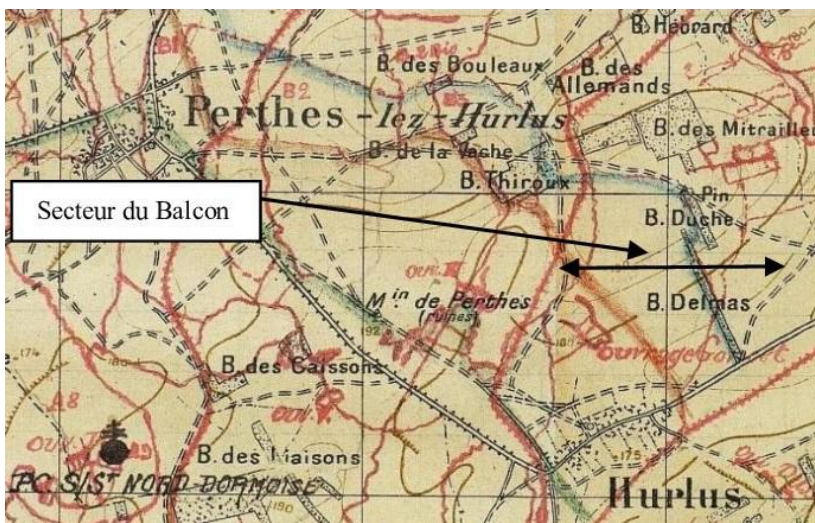
***« Brancardier courageux et dévoué, dans la nuit du 11 au 12 septembre 1917, a assuré avec courage et sang-froid, au cours d'une reconnaissance et sous un violent bombardement, son service sur le champ de bataille ».***

*Cette citation attribuée à Fernand GILABERT la Croix de Guerre avec étoile de bronze.*

*C'est alors qu'il occupe les tranchées du Balcon à Perthes-les-Hurlus, le 3 avril 1918 que Fernand GILABERT est « tué à l'ennemi ».*



Le village des Hurlus (juillet 2013)



**MILLET Ismaël Pierre,**  
**né le 16 avril 1894 à BUSQUE - Fils de Auguste et Angèle JAMMES, Célibataire -**  
**Soldat au 38ème R.I.C.**

*Ismaël MILLET est incorporé au 2ème R.A. le 1er septembre 1914. Il passe au 8ème R.I.C. le 25 octobre 1914. Après une courte préparation militaire, il rejoint son régiment sur le front en Champagne. Il participe directement à la grande offensive de Champagne du 25 septembre 1915.*

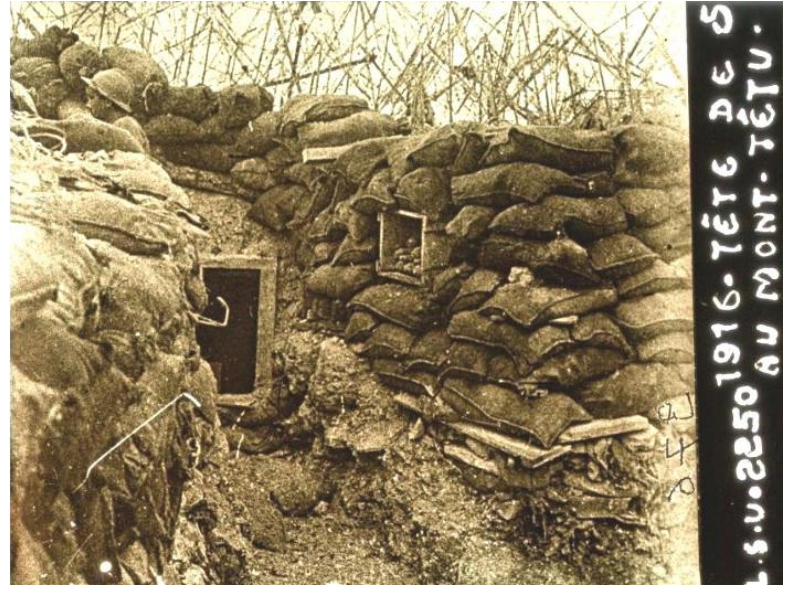
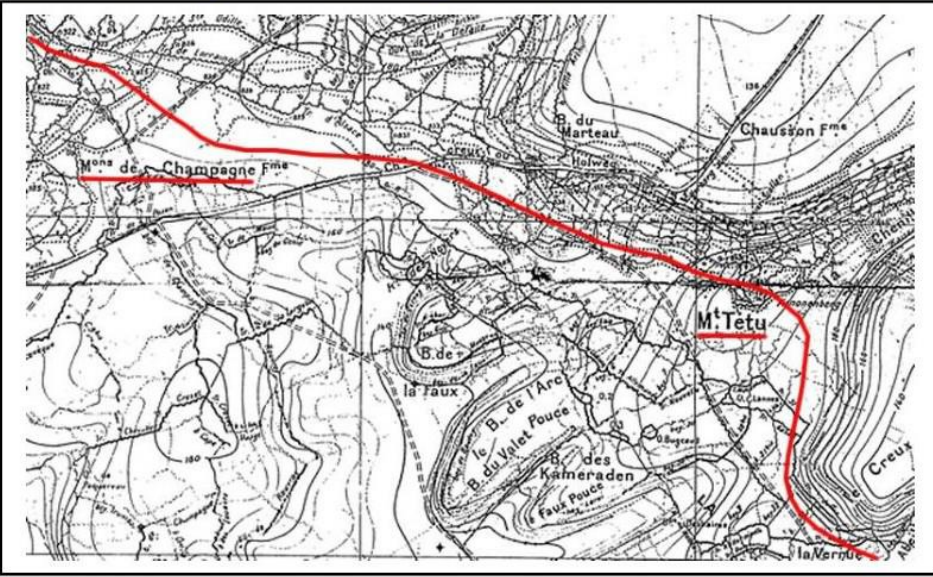
*Le 8ème R.I.C. est engagé dès le premier jour à la Main de Massiges, avec pour mission de s'emparer du Mont Têtu et de la ferme Chausson. Le 26 septembre au soir, toute la Main de Massiges est prise jusqu'au Mont Têtu. Du 27 septembre au 6 octobre le 8ème R.I.C. n'arrivera pas à percer les nouvelles lignes allemandes et aura à repousser de très violentes contre-attaques.*

*Très fortement éprouvé, ayant à déplorer de très lourdes pertes, le 8ème R.I.C. est relevé dans la nuit du 6 octobre pour aller se reconstituer à l'arrière.*

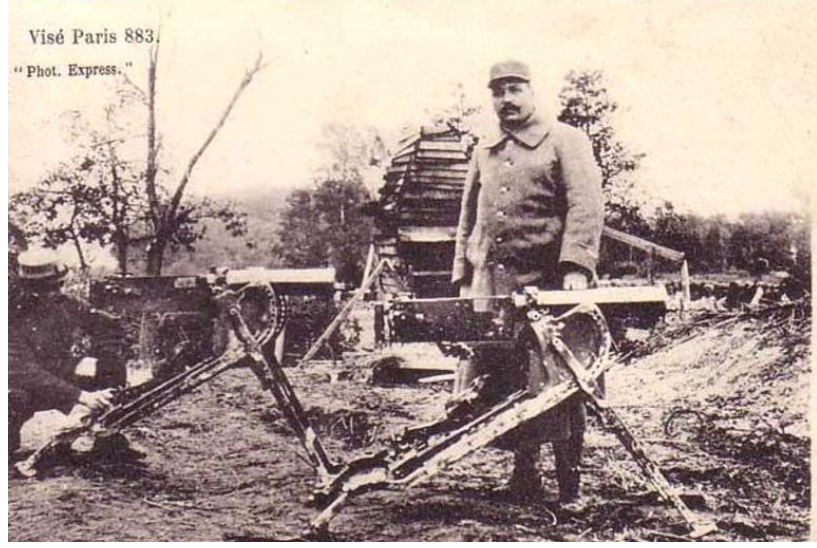
*Le 38ème R.I.C. qui est un régiment de réserve du 8ème R.I.C. a été dans la même période fortement éprouvé au Bois le Prêtre. Dans le cadre de la réorganisation de ces deux régiments Ismaël MILLET passe au 38ème R.I.C. le 25 octobre 1915.*

*Les premiers mois de 1916 le 38ème R.I.C. occupe le secteur de Lihons (Somme).*

***C'est pendant une permission qu'il décède de maladie à son domicile de BUSQUE le 11 mai 1916.***



450. La Grande Guerre 1914-15 — Aspect du Village de LIHONS-en-SENTERRE (Somme), transformé en forteresse. Ce village en ruines fut le théâtre de luttes héroïques. A. R.



Visé Paris 883.  
"Phot. Express."

883. La Grande Guerre 1914-16. - Victoire du 29 septembre 1915 en Champagne. Mitrailleuses allemandes capturées à Massiges.

**MOULIERES Emilien,**

**né le 31 octobre 1882 à BUSQUE – Fils de Jean Charles et Albine ALMARIC,**

**Soldat au 38ème R.I.C.**

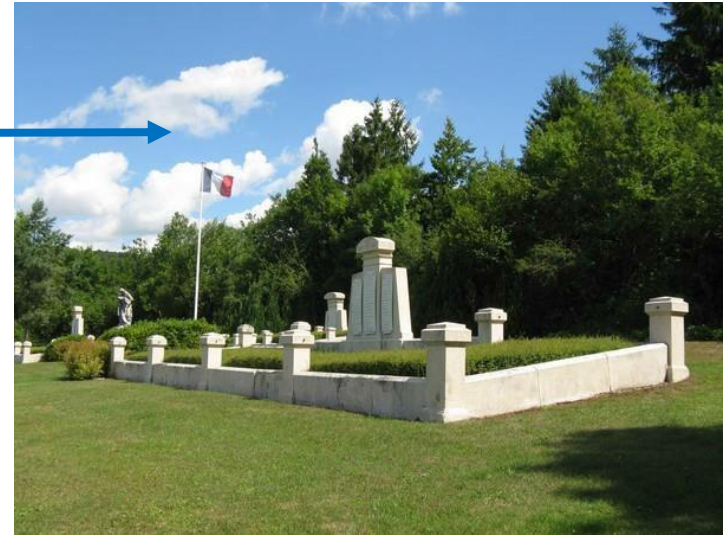
**MOULIÈRES Emilien** est « porté disparu le 27 septembre 1914 », son corps restant sans sépulture entre les lignes françaises et allemandes, il faudra une décision du tribunal de Lavaur, le 25 mai 1920, pour qu'il soit officiellement déclaré « **Mort pour la France** ».

*Opérations devant les casernes de Chauvencourt*

*Embarqué à Verdun le 24 septembre, le régiment met pied à terre à Villers, les trains ne pouvant déjà plus aller jusqu'à Bannoncourt. Par Thillombois et les bois de la rive gauche, il gagne Fresnes-au-Mont et prend position dans les forêts à l'ouest des champs de manœuvre de la garnison. Le 27, une attaque est prescrite sur les casernes. Le 4ème bataillon est à la pinte de Malimbois, le 5ème à celle de la Haute-Charrière.*

*Après une reconnaissance faite en plein jour par la 20ème compagnie, l'attaque se déclenche à la tombée de la nuit : le 5ème bataillon, déployé comme à la manœuvre, arrive au pied des casernes formidablement défendues, la préparation d'artillerie fait flamber trois bâtiments mais aucune brèche n'existe dans le mur. On n'a rien pour escalader cet obstacle infranchissable, impossible d'aller plus loin. On ne peut rester ainsi sous le feu : ordre est donné de se replier, opération difficile sous la pleine lune, on y voit comme en plein jour. Le mouvement s'exécute cependant avec ordre et par échelon - le régiment rentre dans la forêt sous la protection du 42ème R.I.C. qui occupe les lisières.*

*Il a perdu dans cette attaque : le sous-lieutenant Marquet disparu, deux officiers blessés, trois tués, 81 blessés et 93 disparus. Pendant des mois, le régiment aura la douleur de voir ces derniers gisant autour des murs.*



**PAGES Pierre Antonin,**  
**né le 29 juin 1894 à Graulhet - Fils de Louis-Philippe et Mélanie BOURNEL, Célibataire,**  
**Caporal au 413ème R.I.**

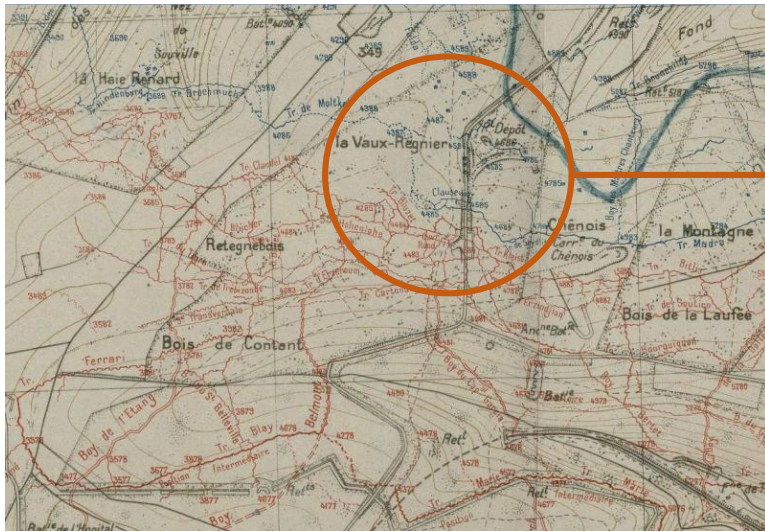
**Pierre PAGES** est incorporé le 19 décembre 1914 au 139ème R.I.

Après une courte préparation militaire il intègre le 413ème R.I. le 21 mars 1915. Ce nouveau régiment, basé à St-Germain-Lambron (Puy de Dôme) est surtout formé de jeunes des classes 1914 et 1915.

En avril 1915, c'est son baptême du feu, dans les tranchées de Cappy et Lyon, dans la Somme. Sa belle tenue au feu le 25 septembre 1915, à l'attaque du Bois en Hache (25 et 26 septembre) lui vaut une nomination de caporal le 25 octobre 1915. En juin et juillet 1916, le 413ème occupe le secteur de Tavannes et du Bois de Vaux-Régnier, à Verdun, où il repoussera une très violente attaque (du 30 juillet au 1er août) et perdra 1500 hommes. Relevé le 3 août, le régiment est transporté dans un secteur plus calme, au Bois d'Hauzy en Argonne où il est complété par des jeunes des classes 1916 et 1917.

**C'est à Vaux-Régnier que le 1er août 1916 Pierre Pages est « Porté disparu ». Il faudra une décision du Tribunal de Lavaur, le 10 novembre 1921 pour qu'il soit officiellement déclaré « Mort pour la France ».**





Vaux-Régnier



Bois de Vaux-Régnier (juillet 2016)



Verdun 1916  
Secteur de Bois Fumin  
et Vaux-Régnier



**PELISSOU Henri Antonin,**  
**né le 20 août 1893 à BUSQUE - Fils de Charles et Françoise LAVIL**  
**Célibataire - Chasseur au 8ème B.C.P.**



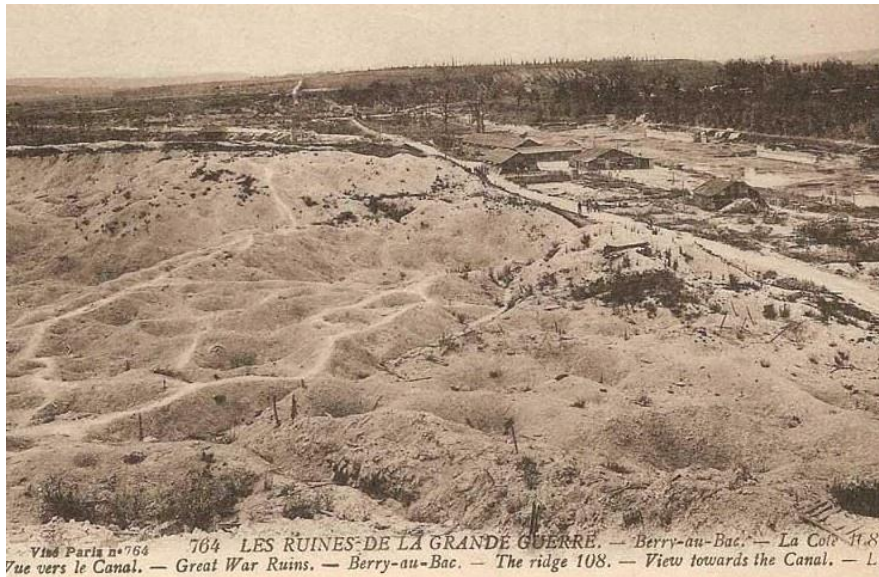
**Henri PELISSOU** est appelé le 19 décembre 1914 et incorporé au 3ème B.C.P.  
Après sa formation militaire, le 17 juillet 1915, il rejoint son régiment d'affectation, le 8ème B.C.P., sur le front des Vosges. Au cours des durs combats du **16 octobre 1915**, il est grièvement blessé à l'Hartmannswillerkopf et évacué pour « **multiples éclats d'obus à la cuisse et fesse droite** ». Après plusieurs mois de convalescence, il retrouve son régiment à Verdun en 1916.

**Henri PELISSOU** est cité pour sa tenue exemplaire lors du premier jour de **l'Offensive du Chemin des Dames**, le 16 avril 1917 : « **Très bon chasseur, a fait preuve au cours de l'attaque du 16 avril 1917 de beaucoup de sang froid et d'entrain** ».

### **BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES**

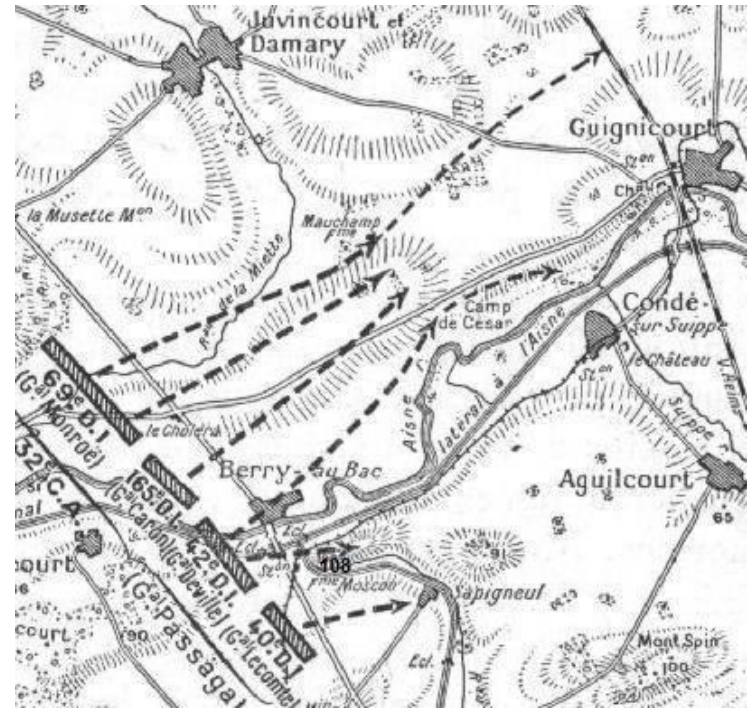
« Dans la nuit du 15 au 16 avril 1917, les unités du Bataillon ont pris leurs places de départ dans les ruines de Berry-au-Bac. L'heure H de l'attaque est fixée au 16 avril à 6 heures. La progression, malgré les lourdes pertes, est rapide, la tranchée des Huns et la très forte position du Camp de César, objectifs de l'attaque sont atteints dans la soirée. Sous les violents bombardements, les hommes organisent les positions conquises dans la nuit du 16 au 17 avril. A partir du 17 avril jusqu'à la relève dans la nuit du 18 au 19 avril, le Bataillon repoussera plusieurs attaques allemandes et ne cèdera pas un pouce de terrain. Seulement 8 officiers et 500 hommes valides sur les 1900 engagés le 16 avril rejoindront leurs positions de repos dans les ruines de Berry-au-Bac.

Ce brillant fait d'arme vaudra au Bataillon une citation à l'ordre de la Division (42ème D.I.) et plusieurs citations individuelles.

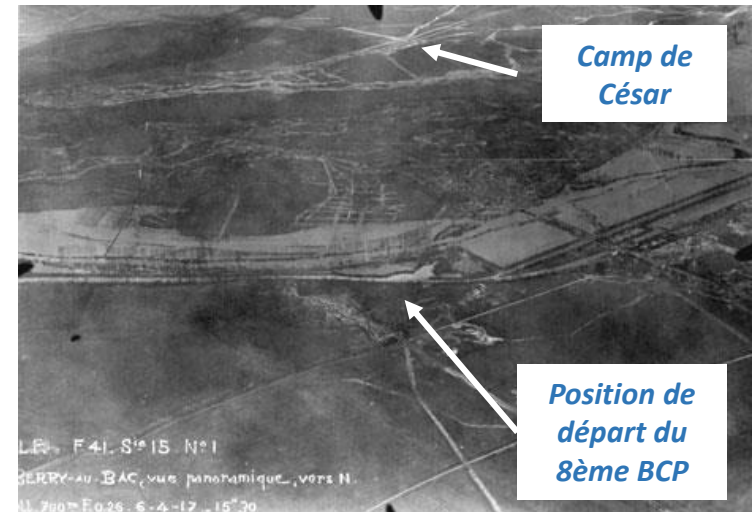


764 LES RUINES DE LA GRANDE GUERRE. — Berry-au-Bac. — La Côte H.8.  
 Vue vers le Canal. — Great War Ruins. — Berry-au-Bac. — The ridge 108. — View towards the Canal. — L.L.

Berry-au-Bac, bien qu'à quelques kilomètres du front, subit un bombardement régulier de l'artillerie ennemie. **Henri PELISSOU est « tué à l'ennemi, Mort pour la France le 3 mai 1917 à Berry-au-Bac »**, sans doute pendant un de ces bombardements.



BERRY-au-BAC (Aisne) avant la Grande Guerre — Quartier Moscou



Camp de César

Position de départ du 8ème BCP

L.F. F.41. S<sup>o</sup> 15. N<sup>o</sup> 1  
 BERRY-AU-BAC, vue panoramique, vers N.  
 H. 700. F.O.26. 6-4-17. 15°30

## ***PORTES Amédée Auguste Alexandre, né le 19 février 1883 à BUSQUE - Fils de Léon et Philippe PIGNOL, Soldat au 49ème R.I.***

*Amédée PORTES est incorporé au 100ème R.I. à Perpignan, il arrive au corps le 17 février et est déclaré déserteur le 17 juillet 1901. Pour éviter toutes poursuites il se réfugie en Espagne.*

*En 1914 pris de remord, il rentre d'Espagne et s'engage. Après avoir été amnistié il rejoint son régiment d'affectation, le 49ème R.I. sur le front.*

*Le 7 septembre, il fait partie des 1183 hommes qui viennent renforcer le régiment très fortement éprouvé depuis le début du conflit.*

*Le 8 septembre, c'est le baptême du feu, son régiment attaque en direction de Marchais. L'attaque est un échec, le 49ème R.I. déplore la perte de 22 hommes tués, 103 blessés et 70 disparus.*

*Le 15 septembre le régiment est transporté au Chemin des Dames et va occuper les crêtes à l'Ouest de Craonne sous une canonnade incessante de l'artillerie allemande. A 16 h., sous la puissance de l'attaque allemande, le 1er bataillon s'accroche admirablement sur les crêtes de Craonne, les 2ème et 3ème bataillon sur les crêtes de Craonnelle. A la nuit, les positions intenablement sont abandonnées, les bataillons se replient dans les bois.*

*Pertes de la journée : 23 tués, 167 blessés et 182 disparus.*

*Les 17 et 18 septembre 1914, les hommes souffrent du feu de l'artillerie. L'aménagement des tranchées se poursuit principalement la nuit.*

*Pertes du 18 septembre : 34 hommes tués, 170 blessés et 144 disparus.*

*PORTES Amédée « Porté disparu », il faudra une décision du Tribunal de Laval, le 4 juillet 1920 pour qu'il soit déclaré « Mort pour la France le 18 septembre 1914 à Craonnelle ».*

*PORTES Amédée est présumé inhumé dans l'Ossuaire de la Nécropole Nationale de Craonnelle.*



**RIEUVERNET Albert, né le 3 juillet 1897 à BUSQUE**  
**Fils de Jacques et Mélanie CAUSSIE, Célibataire,**  
**Soldat au 76ème R.I.**

**Albert RIEUVERNET** est mobilisé et incorporé au 142ème R.I. le 10 août 1916 (il vient d'avoir 19 ans).

Après une préparation militaire de 8 mois, il rejoint son régiment d'affectation sur le front, le 14 avril 1917: le 76ème R.I.

Engagé dès le 16 avril 1917 dans la Bataille du Chemin des Dames, le 76ème R.I. a pour objectif de s'emparer à partir du Bois de Beaumarchais, des tranchées de la Plaine, des tranchées de Lutzow et Turque, entre le Bois des Buttes et Corbény.

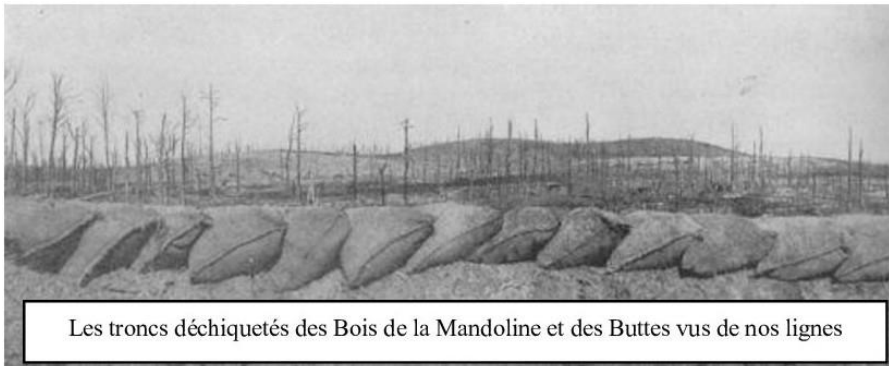
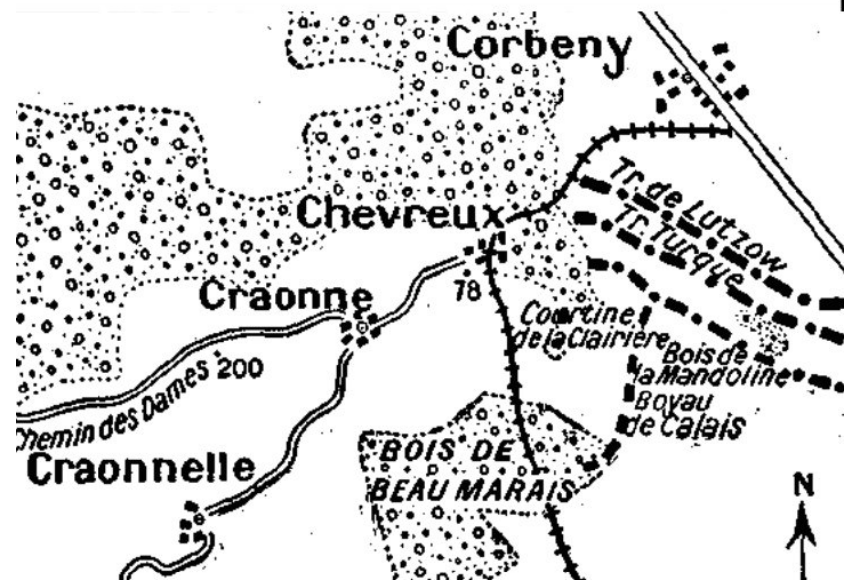
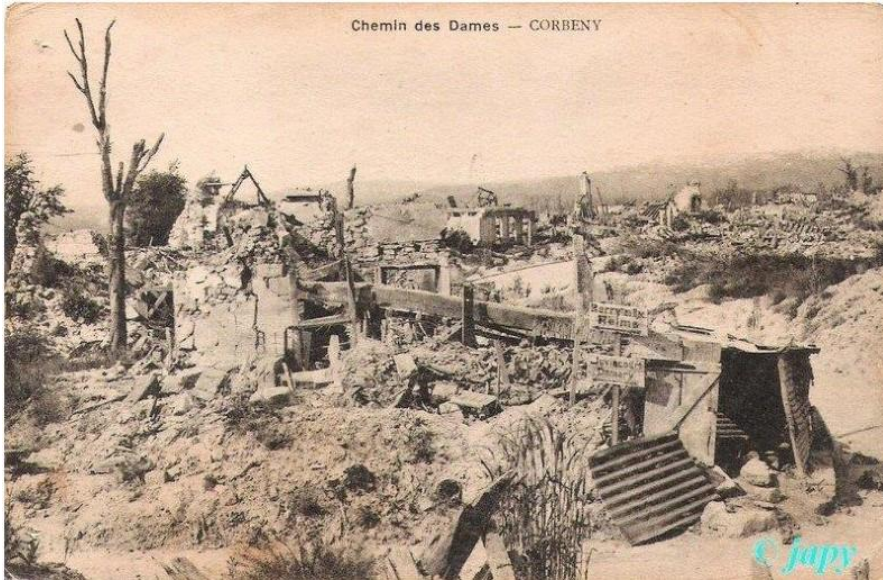
Jusqu'à la relève dans la nuit du 1er au 2 mai, les compagnies du 76ème R.I. vont essayer, en vain, de percer mais se font décimer par le tir des mitrailleuses venant du Plateau de Californie et du Bois des Buttes.

Relevé et envoyé à l'arrière à Arcis-le-Ponsart pendant 12 jours, le 76ème R.I. se réorganise et s'entraîne quotidiennement avant de remonter en ligne par le Bois de Beaumarchais et le Boyau de Calais.

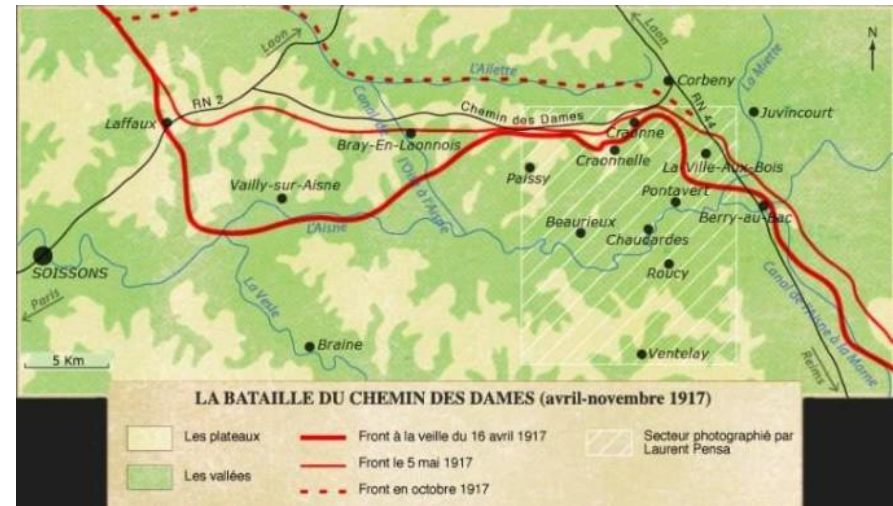
Mai, juin et juillet le 76ème R.I. alterne les positions de 1ère ligne, les tranchées de Juvincourt, les positions de 2ème ligne au Bois de Beaumarchais, et de repos à l'arrière. Le moral des fantassins est au plus bas, la percée tant attendue ne s'est pas produite, des milliers de camarades sont morts pour rien dans cette terrible bataille.

**Albert Rieuvernet** meurt le 8 août 1917.

Chemin des Dames — CORBENY



Les troncs déchiquetés des Bois de la Mandoline et des Buttes vus de nos lignes



**ROUDIER Cécilien Victor Fernand,**  
**né le 28 juin 1892 à BUSQUE - Fils de Casimir et de Célestine MIMART, Célibataire –**  
**Soldat au 122ème R.I.**

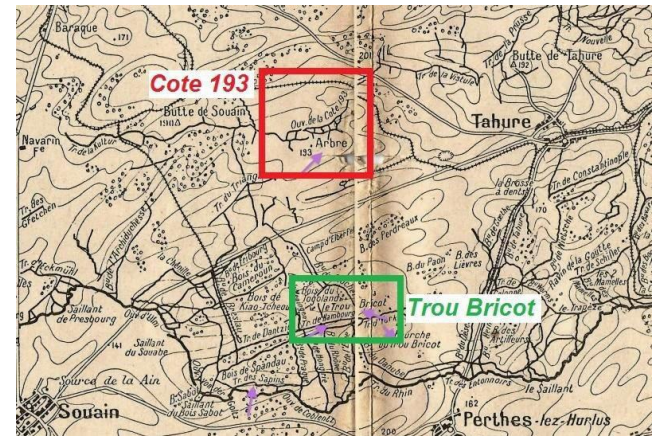
*« Le 26 septembre 1915, le 122ème R.I. est en deuxième ligne. Il doit gagner la région Ouest de Perthes-les-Hurlus par le boyau A7.*

*A 11 h. 30, le 122ème se trouve à la lisière du Bois Rectangulaire. L'ordre d'attaque arrive pour la journée du 27 septembre : le 122ème R.I. a pour objectif les ouvrages de la cote 193 qui devront être conquis et organisés. La marche en avant passe à l'Est du Trou Bricot. Le passage de la route de Souain à Tahure se fait sous un violent barrage de l'artillerie allemande. Le 27 septembre, c'est l'attaque... les fantassins buttent sur les réseaux de fil de fer des ouvrages de la cote 193, sur une profondeur de 10 mètres que le bombardement n'avait pas touché, et sous le feu des mitrailleuses les empêchant de progresser ... »*

***Cécilien ROUDIER grièvement blessé, pendant l'offensive, est évacué, mais décède pendant son transport avant d'atteindre le poste de secours.***

***Cécilien ROUDIER est inhumé dans la tombe n° 1875 de la Nécropole Nationale du Mont Frenet (Marne).***





Nécropole du « Mont-Frenet » - La Chapelle

**SAGNES Joseph Angeli Daniel,**  
**né le 22 février 1890 à BUSQUE - Fils de Julien et Rosalie ESTAMPE,**  
**Soldat au 15ème R.I.**

### **La Bataille de Whyschaëte**

« Dans les premiers jours d'octobre, le 15ème s'embarqua à Toul, à destination du Soissonais mais entraîné avec tout le 16ème Corps d'Armée dans la mémorable « course à la mer », nous le retrouvons le 30 octobre en Belgique devant Ypres.

Au moment où la 32ème Division d'Infanterie débarque en Belgique, aussitôt transportée en automobile à proximité de la ligne de front, la situation est très critique et doit encore s'aggraver le lendemain. La ligne anglaise semble en effet, irrémédiablement rompue à la date du 31 octobre.

C'est dans ces conditions que le 15ème R.I. fut engagé dans la mêlée. Du 2 au 14 novembre, ce fut sur le sol boueux des Flandres une lutte de tous les jours avec un ennemi supérieur en hommes, en moyens, en organisation.

Si les attaques effectuées chaque jour n'aboutirent pas à refouler les allemands, elles eurent au moins pour résultat de contenir sur place, par un effort pénible et sanglant, la ruée ennemie ».

**Daniel SAGNES tombera « Mortellement blessé » le 5 novembre 1914 à Whyschaëte**



**Camille VIALA, fils de François et Marie PEZET  
né le 17 juillet 1897 à BUSQUE, Célibataire,  
il est incorporé au 92ème R.I. le 10 janvier 1916.**

*En Mai 1916, après sa formation militaire à Clermont-Ferrand, il va renforcer son régiment qui a subi de lourdes pertes à Verdun.*

*Le secteur occupé, la forêt de Laigne, près de Bailly dans l'Oise est relativement calme. Quelques pertes sont à déplorer sous l'effet de l'artillerie allemande. Camille VIALA restera dans ce secteur du 6 mai au 1er juillet 1916.*

*Relevé, le 1er juillet, le régiment va cantonner à Compiègne. Point de repos, tous les jours exercices de tir, d'évolution d'attaque, de longues marches.*

*Le 27 juillet, le 92ème RI est rassemblé et passé en revue par le Général de Brigade qui décore le « drapeau » de la Croix de Guerre méritée dans les combats qu'il a mené à Verdun du 8 au 13 mars 1916.*

*Le 30 juillet, le régiment est appelé au front pour relever le 139ème RI aux tranchées entre Maucourt et Fousquescourt dans la Somme*

*Fiévreux et très malade, Camille VIALA n'accompagne pas ses camarades, il est évacué à l'hôpital auxiliaire n° 2 à Sézanne le 7 septembre 1916 où il décède trois jours après son frère aîné Léopold VIALA.*



*Ces trois photos ont été prises  
par un militaire du 92<sup>ème</sup> RI à  
Verdun en mars 1916*



**VIALA Léopold Charles Jean,**  
**né le 19 février 1895 à BUSQUE - Fils de François et Marie PEZET, Célibataire –**  
**Soldat au 27ème B.C.A.**

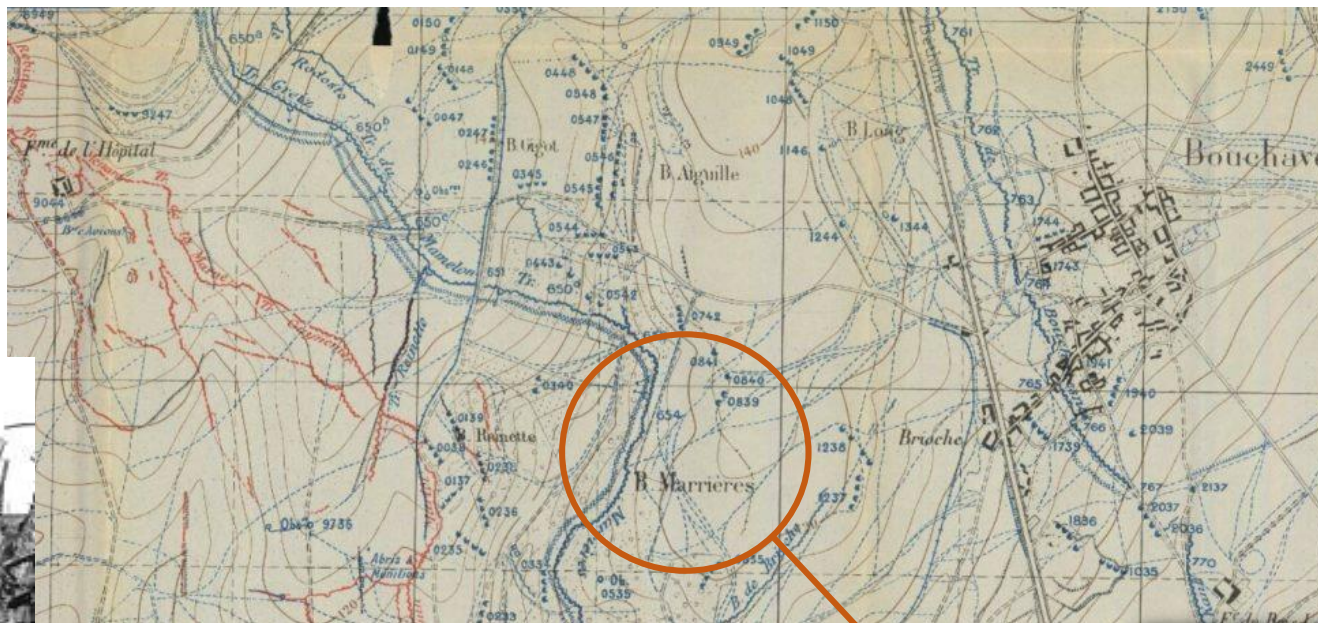
### **BATAILLE DE LA SOMME**

*« Dans les premiers jours de septembre, le 27ème BCA, sous les ordres du commandant DE GALBERT, arrive à proximité de la ligne de feu près de Suzanne.*

*Le 3 septembre, il relève le 363ème RI en avant du Bois de Hem, sur la route de Cléry à Maurepas, avec la mission délicate de s'emparer de la crête dite « Observatoire », position formidable que les Allemands tiennent solidement. L'attaque a lieu le 4 septembre, à l'heure H, le bataillon avec à sa tête son chef, le commandant DE GALBERT, s'élançe comme un seul homme.*

*Malgré la résistance ennemie, malgré le tir rasant des mitrailleuses, malgré le tir de barrage de l'artillerie, malgré les très lourdes pertes, le 27ème BCA, après une nuit et une journée de combats acharnés, s'empare de la fameuse crête, la dépasse légèrement et établit ses lignes aux abords de la lisière Ouest du Bois des Marrières».*

***C'est dans le Bois des Marrières, le soir du 4 septembre 1916, que VIALA Léopold sera « Tué à l'ennemi ».***



Bois des Marrières

